

Bonjour tout le monde. Je suis Léna. La communicante de la délégation France insoumise au Parlement européen. 1 À la délégation France insoumise. On a décidé de vous ouvrir les portes pour vous faire découvrir notre semaine de session plénière. 1 La session plénière? C'est la semaine où toutes et tous les Euro députés se rassemblent à Strasbourg pour voter les textes qui ont été discutés les semaines précédentes. 3 Cette semaine, on va parler du Qatargate des droits des femmes en Europe, du mouvement social, de la brasserie de Strasbourg, du revenu minimum européen, ainsi que des un an de la guerre en Ukraine.

U2

1:10

LUNDI

Bienvenue à la session plénière de février. Ce mois-ci, l'actualité c'est encore et toujours le QatarGate. En décembre, le plus gros scandale de corruption en Europe a éclaté. Certains membres du Parlement européen auraient reçu de fortes sommes d'argent pour prendre des décisions complaisantes avec la politique expansionniste du Maroc dans le Sahara occidental. À la délégation, on défend une politique européenne transparente. Alors depuis deux mois, on se bat pour que des mesures soient prises. Pour empêcher qu'un tel scandale ne se reproduise. On défend avec le groupe politique de la gauche dont nous faisons partie, qu'il ne s'agit pas de quelques pommes pourries, mais de pratiques opaques qui risquent de se reproduire si on ne met pas fin à la culture de l'impunité qui règne. Et nous ne sommes pas les seuls. En décembre, juste après les révélations, le Parlement européen a adopté 15 mesures visant à renforcer l'intégrité du Parlement. Sauf que depuis, plus rien. Vous avez certainement entendu Manon Aubry sur les plateaux télé et dans la presse, explique l'importance d'un changement. 1 Manon et Leïla Chabi. Une autre députée de la délégation, ont décidé pour cette plénière, de mettre un coup de pied dans la fourmilière et d'imposer un nouveau vote. J'ai réussi à intercepter Manon juste avant l'ouverture des débats et lui demandé ce qu'elles avaient prévu cette semaine.

2:29

Léna : Du coup là, ça va se passer comment? 1 Vous avez un vote tout à l'heure, c'est ça?

U3

2:34

Manon Aubry : On va voter sur notre demande. Que la demande de débat et de résolution et s'il est accepté. Eh bien ensuite, on a 72h pour négocier un texte et qui soit voté à la fin de la session plénière de jeudi.

On en saura donc plus jeudi, on en saura plus d'abord après. Le vote. 1 Est ce qu'on arrive à obtenir un débat et une résolution.

Léna : Et si on gagne?

Manon : Et ce sera une grande surprise. Eh bien, on aura le vote de cette résolution. Je dis ça en deux étapes. D'abord accepté le principe et ensuite voter le texte. 2s Plénière jour Deux il fait toujours extrêmement froid à Strasbourg.

U5

MARDI

Bruit de fond de la conférence de presse : Mais pour compléter la suite de propositions qui sont d'ailleurs issus de notre délégation puisque elles sont portées par le manuel Morel, c'est la

U1

3:19

Après la conférence de presse traditionnelle du mardi matin, j'ai rendez-vous à midi sur le parvis du Parlement avec la députée Marina Mesure. On doit rejoindre Didier, syndicaliste de la CGT pour qu'il nous explique la situation des travailleurs de la brasserie Heineken de Strasbourg. Hier soir, nous avons appris que des travailleurs de son usine allaient manifester devant le parlement européen. Ils subissent un plan économique de plein fouet : l'usine va fermer d'ici trois ans et dans des conditions indignes !

Depuis l'annonce de la fermeture en novembre, le dialogue avec la direction est compliqué et en février, l'intégralité de la brasserie s'est mise en grève.

4:00

Marina Mesure Bonjour je suis Marina Mesure, Initialement de la CGT construction et désormais députée européenne. On s'est battu dans le même syndicat donc je sais à quel point ça peut être difficile de mener. Il y a des pistes au niveau des repreneurs ?

Denis, syndicaliste de la brasserie Heineken : Il n'y a pas de repreneurs. Le problème c'est qu'ils veulent qu'on travaille pendant trois ans le temps qu'ils se préparent. Donc on travaille encore trois ans puis on doit partir bien

gentiment. Aujourd'hui. On ne demande pas d'être millionnaire. On demande juste à partir dignement

Juste avant de quitter le parlement je croise l'équipe de Manon Aubry et Manon Aubry elle-même qui court avec sa valise. Saviez-vous qu'elle joue au water polo ? Et bien ce soir son équipe a une rencontre importante. Va-t-elle gagner son match et une victoire décisive pour la transparence en Europe la même semaine ? Suspense...

pour rebondir juste avant de quitter le Parlement. Je croise l'équipe de Manon Aubry. Et Manon Aubry, elle-même qui court avec sa valise, saviez-vous qu'elle joue au Water Polo. Et eh bien, ce soir, son équipe a une rencontre importante. Elle gagne son match et une victoire décisive pour la transparence en Europe. La même semaine suspense 4s

MERCREDI

Mercredi, c'est sûrement la plus grosse journée de la semaine. J'ai rendez-vous avec Anne-Sophie Pelletier pour qu'elle me présente la convention d'Istanbul, un texte très ambitieux sur les violences faites aux femmes. Dans les couloirs, je croise Leïla Chaïbi en route pour l'hémicycle, qui se fait briefier par son assistant parlementaire. J'en profite pour tendre mon micro...

U5

6:08

Leïla Chaïbi : on est en direction de l'hémicycle. Il y a une des sessions de vote, une des nombreuses sessions de vote *bonjour*. Une des nombreuses sessions de votes des plénières du Parlement Européen et est donc là, Pierre, mon collaborateur, est en train de me briefier sur cette session là

Je précise juste que là c'est une session de vote où il y a essentiellement des dossiers techniques et donc c'est les équipes qui votent entre elles avant qui font le tri de vote. Évidemment, quand y a des questions politiques ou peut y avoir débat, on n'a pas tous le même avis. On prend le temps, on se réunit, on voit passant comme ça sur le chemin *Salut!* en passant comme ça sur le chemin de l'hémicycle.

7:01

Je laisse Leila se rendre à l'hémicycle et je rejoins la députée Anne Sophie Pelletier.

U2

7:07

Anne-Sophie Pelletier : hey tu t'en sors dans ce Parlement ?

Tu connais? Ce qu'on vient de voter : la Convention d'Istanbul. C'est un des textes les plus protecteurs à l'égard des femmes. C'est contre les violences sexistes et sexuelles faites aux femmes. Et aujourd'hui il y a eu un vote extrêmement fort du Parlement qui dit au conseil et au fait que l'union Européenne elle ratifie la convention d'istanbul ce texte qui protège les femmes.

Il a été voté à une majorité. Donc ça veut dire que le Parlement Européen prend des positions fortes. Pour les femmes, c'est des choix politiques qui sont parfaits. Tu as on n'arrête pas de parler des femmes. Des femmes. De protéger les femmes. Mais ce texte là, c'est le texte fondateur pour protéger les femmes. Ça veut dire que eh bien, il n'y a plus de féminicides. Il y a plus de femmes violées. Il y a plus de femmes humiliées. Y a que du respect. Il y a plus de sexisme. Il y a plus de femmes. Bafouées c'est quelque chose qui permet simplement à ce qu'on reconnaisse les femmes comme des êtres humains. Comme des êtres humains qui n'ont pas à être tapés, tabassés, violés, humiliés tout ça tue même tu vois? Et malheureusement, il y a encore quelques pays d'europe qui l'ont toujours pas ratifié. Comme si les femmes étaient peut être des sous citoyens. Je sais.

Léna : Donc vous l'avez voté?

Anne-Sophie : Oui. Désormais, tout est dans les mains du Conseil. Et le Conseil, c'est quoi? Les ministres et les présidents. Donc maintenant, si ça n'est pas fait, si l'Union Européenne ne ratifie pas tout ça, ça veut dire que le Conseil va refuser. Et ça veut dire que mon cher Président des États membres ne veut pas protéger les femmes de leur pays. Ça devient une décision purement politique. Tout est politique.

Léna :

En ratifiant cette convention, les parlementaires européens ont tenu compte de l'avis de la cour de justice de 2021. Le souci, c'est très clairement que certains États en europe refusent d'appliquer le droit européen a propos de l'égalité de genre, comme en Pologne où le droit à l'avortement a été supprimé ! Par cette position claire, le parlement européen oblige les autorités

nationales à prendre politiquement position ! Six pays de l'UE n'ont pas encore ratifié la Convention - la Bulgarie, la Tchéquie, la Hongrie, la Lettonie, la Lituanie et la Slovaquie !

A 16h, j'ai rendez-vous avec Leïla à propos du revenu minimum européen.

Leïla : je veux bien, mais tu sais que le vote et le débat ont été reportés.

Alors la question du revenu minimum. Un revenu minimum européen. 1s
C'est

super important à ne pas confondre avec le salaire minimum. Salaire minimum européen. Il y a une directive qu'on vient de voter. 1 La différence entre le salaire minimum et le revenu minimum. C'est ce que tu gagnes quand tu travailles. Et revenu minimum, c'est

le revenu l'argent qu'on te donne qui revient du des revenus d'assistance qui te permette de subsister.

Léna : Le salaire minimum, c'est le SMIC. Et le revenu minimum, c'est le RSA ?

Leïla : Exactement. C'est ça. Donc l'idée, en fait, quand on parle de revenu minimum européen, ce smic européen avec bien sûr, voilà l'idée.

Généralement, c'est jamais 1s un revenu c'est jamais par exemple, 1 000 € dans toute l'europe, ça va être fixé en pourcentage du salaire par rapport au salaire médian des pays. Quand on parle du revenu minimum, l'idée, c'est 1s d'imposer à ce que tous les Européens et toutes les Européennes, 1s ils aient accès un espèce de rsa partout, partout dans dans l'europe, en fait, à qui le moyen de subsister les moyens de survivre, même si même s'il travaille pas. Et alors? Pourquoi c'est important pour nous? Tu me diras que tu diras nous en fiche. On a déjà on a déjà le rsa. Tout à fait. Eh bien, c'est super important. En fait, la le Parlement

demande via la commission fait social. On demande à ce que la Commission Européenne fasse une directive sur le revenu minimum. En Union Européenne, soit des recommandations, c'est pas contraignant, soit des directives ou des règlements. Directives. Règlement. C'est les deux choses contraignantes. Donc les États membres sont obligés de les traduire en loi directive règlement. Par contre, une recommandation c'est voilà. On te donne un conseil, mais il n'y a rien de contraignant. Et actuellement, sur le revenu minimum, la Commission Européenne voudrait plutôt faire une recommandation. Non, on veut une directive. Pourquoi? Pourquoi? C'est super important est surtout pour la France. Parce qu' à partir du moment où y

a une directive, une directive peut imposer de ne pas discriminer les citoyens. C'est-à-dire ne pas faire la différence en fonction de certaines caractéristiques et notamment de l'âge. Aujourd'hui, la France discrimine l'accès au rsa, aux jeunes. Les jeunes sont discriminés dans l'accès au Rsa. Quant à 20 50 à pas droit au Rsa ou avec des conditions. Voilà qui fait que ces missions sont impossibles pour le toucher. Donc, si vous avez une directive sur le revenu minimum qu'imposent les 20 sept état membres de l'union Européenne qui dit bon, maintenant, vous devez donner à tous vos citoyens le moyen de vivre dignement, même quand il ne travaille pas 2s et avec un principe. Donc de non discrimination. Non discrimination.

Les étudiants qui aujourd'hui doivent en plus de leurs études, avoir un petit boulot le cauchemar d'être livreur, du uberates et puis voilà. Alors après faire la queue à l'aide alimentaire pour pouvoir se nourrir non, c'est pas la panacée évidemment d'un salaire minimum, mais au moins d'avoir les moyens de vivre. Et figure toi que la France, c'est vraiment un des très rares pays. Il y a très peu de pays qui interdisent l'accès aux revenus minimum au moins de 20 cinq ans. La plupart des pays, la grande majorité des pays qui ont un revenu minimum long ouvert au moins de 20 cinq ans. Et la France est une exception là-dedans. Donc oui, c'est d'autant plus urgent d'avoir une vraie directive autour du revenu minimum. Et du coup, ça changerait vraiment la vie des jeunes. Pour le coup des jeunes Français. À suivre. À suivre.

Fin de journée. Mais avant de remballer mon micro, je pars à la recherche de Manon Aubry. Vous vouliez savoir comment s'est déroulé son match de Waterpolo hier. 2s

Léna : T'as gagné ?

Manon : On a perdu de deux buts.

Léna : Et tu es arrivée combien de temps avant le début de ton match ?

Manon : Exactement. 3 min 30. 1 Exactement.

Léna : Tu sais que tu sais, ton équipe a failli faire un pari pour savoir si tu allais t'abimer la cheville en entrant dans l'eau ?

Manon : Je je je n'en doute pas. C'est bien le genre de mon équipe. Et puis ce matin j'étais très fière, puisque ils disaient : "tu vas rater ton train comme il est aux aurores". Donc j'ai pris mon petit train aux aurores et j'avais mon shadow

pour le fameux texte de la résolution sur 2s la suite des mesures de transparence face aux scandales. 1 La négo était ce matin, donc c'était super. Et mon train était aux aurores ce matin. Arrivée ici À-8-H 41. À-9-H zéro une. J'étais dans la salle. Je me suis dit dit ça trouve c'est dangereux qu'on demande une nouvelle résolution. On va peut-être affaiblir ce qu'on a réussi à obtenir jusqu'à présent. En fait et en fait, on a gagné plein de trucs et c'est trop bien. Ça vaut le coup de mener la bataille.

Léna :J'en profite au passage pour avoir plus d'informations sur l'actualité du Qatar. Gate. Pourquoi demander un 2^d plan de transparence? En quoi le 1^{er} n'était il pas suffisant?

Manon : Mais en fait, j'en vais dire que les contes ne sont pas bons, Kevin. Après le plus gros scandale de corruption de l'histoire du Parlement européen, stade mois, ça avait défrayé la chronique. On se sentait un peu au milieu d'une série Netflix des valises de billets. L'influence du Qatar et du Maroc. Et tous les députés avaient promis au mois de décembre la main sur le cœur qu' évidemment allait changer et qu' on allait mettre en place des mesures de lutte contre la corruption et rétablir la transparence. Sauf que deux mois après, tout a été bien mis sagement sous le tapis. Circulez rien à voir. Et la présidente du Parlement a proposé un plan d'action à Minima qui ne reprend que quatre des 15 propositions qui ont été votées par notre Parlement au mois de décembre. Donc Clermont c'était le moment de faire le binant. 1 De manière assez causante. Vous prenez pas au sérieux la question de la transparence et de l'intégrité par démocratique.

C'est discutable. Exactement. Puisqu' on vote des choses et on ne la met pas en œuvre. On a voté l'obligation du registre de transparence. 1 On a voté l'obligation de l'origine des amendements conçus a été écrit avant par le Qatar, le Maroc ou par des lobbies. On a voté l'obligation de déclaration de patrimoine des députés pour qu'on sache si se sont enrichis en garde, ce qui déclare au début de mandat en regarde ce qui déclare en fin de mandat bref tout ça, ç'a été jeté à la poubelle. Et il espérait qu' en même temps que le soufflet retombe, tout allait rentrer dans l'ordre. Sauf que Ba a décidé qu' on ne pouvait pas laisser le soufflé retomber. Et surtout que c'était un impératif démocratique et que finalement, les élus corrompus, un peu comme les vampires détestent la lumière. Donc notre rôle à nous, c'est de mettre la lumière sur ces élus corrompus. Et donc, on a demandé un nouveau débat à une nouvelle résolution qui exaspérait nos petits camarades de droite, qui n'en voulaient absolument pas. Et on a gagné. On l'a obtenu contre toute

attente, puisque quand quand je l'ai demandé en conférence des présidents la semaine dernière, y avait pas de majorité des groupes. Ce qu'est bien la preuve que dans la conférence des présidents, tout ça se discute à huis clos. Personne ne sait quelle position est tenue la conférence des Présidents. C'est la conférence qui réunit tous les présidents de groupe 1s du Parlement européen. Il y a sept groupes au parlement. Moi, j'ai présidé le groupe de la gauche dans lequel siège la France insoumise. Donc dans notre groupe a les Français de la France insoumise, les Espagnols de Podemos, etc. 2s Et chaque groupe politique a un président de groupe. Et on se réunit en conférence des présidents. Et c'est là où on on s'accorde sur l'agenda de la session plénière. C'est là où ont été discutées les mesures pour rétablir de la transparence et de l'intégrité au sein des institutions européennes ou quelque'un un paradoxe à discuter dans ce cadre qui est à huis clos. Donc c'est pas filmé, pas public. Les journalistes n'en savent rien. Et donc on a discuté dans ce cadre le suivi et la mise en œuvre de mesures de transparence logique qui a un paradoxe de discuter dans l' opacité la plus totale des mesures pour la transparence. Et c'est bien la preuve que dès qu'on sort de ce huis clos, en réalité et dès que on demande aux députés de rendre des comptes, non pas 2s des lois, mais bien à des citoyens y sont un peu plus obligés.

JEUDI

Dernier jour de la session plénière et surtout, jour du vote sur la transparence au Parlement européen.

Sonnerie du vote

Midi, les députés sont appelés à aller voter.

Dans les bureaux, toutes les équipes de Manon Aubry et Leïla Chaïbi sont rivés sur les écrans. Il y a deux votes : le premier concerne les règles de transparence et le second l'instauration d'un organisme d'éthique indépendant. Après toutes les négociations de cette semaine, j'espère sincèrement que ça va passer,

Victoire ! Les deux amendements de la délégation France Insoumise passent
! Les négociations ont porté leurs fruits
!

Pour terminer la semaine strasbourgeoise de la délégation, j'ai rendez-vous avec Younous Omarjee pour discuter des 1 an de la guerre en Ukraine.

Léna : Bonjour Younous, vous sortez toujours de l'hémicycle, c'étaient les un an de la guerre en Ukraine. Comment se sont passés les débats ?

YO : Un an que les Ukrainiens voient des balles pleuvoir sur leurs têtes. Ils n'ont rien demandé vous savez... Et du jour au lendemain, Vladimir Poutine a décidé de violer la frontière de son pays, d'agresser un peuple et d'envahir un pays que l'on doit respecter dans sa souveraineté. C'est un principe fort du droit international. La réalité de la vie en Ukraine est terrible. Elle est au-delà de ce que l'on peut imaginer. J'ai voté toutes les résolutions de condamnation de la Russie. Et se retrouver aux côtés de Vladimir Poutine c'est se mettre du côté d'un régime nationaliste, identitaire, qui est devenu une menace pour les pays européens. Comment la France pourrait-elle maintenir un dialogue avec ces pays de l'Europe de l'Est et les pays Baltes si, à un tel moment, elle n'avait pas eu une position excessivement claire pour être aux côtés de l'Ukraine et soutenir l'Ukraine dans ses efforts pour vaincre. Il faut dire qu'il y a une très très grande unité...

Léna : On l'a vu avec l'accueil du Président Zelensky...

YO : Oui, on est presque au consensus. Les voix dissonantes sont très marginales et, en réalité, le plus souvent, de l'extrême droite. Il peut y avoir de l'extrême-extrême gauche, des voix de pseudo-soutien à la Russie, sans qu'on puisse l'expliquer. L'extrême droite a reconnu en Poutine un nationaliste identitaire qui avance avec le même agenda des forces d'extrême droite en Europe. Je pense à Victor Orbán en particulier. Les véritables europhobes évidemment sont du côté de Poutine. C'est pourquoi le débat a beaucoup porté sur le soutien concret que l'UE peut apporter. L'urgence est de continuer à apporter un soutien concret aux Ukrainiens. En tant que Président de la Commission REGI, je suis très sensible au soutien à apporter aux villes et aux régions d'Ukraine. Je me rendrai en Ukraine en visite officielle dans le second semestre 2023. Je suis également sensible au soutien à Zelensky et à la résistance ukrainienne, pour vaincre sur le terrain militaire. Enfin, il faut continuer à travailler pour que la diplomatie perdure pendant cette période. Car en tant de guerre, la diplomatie doit continuer.

Je vous remercie de m'avoir accompagnée durant toute cette semaine de session plénière.

Si vous souhaitez poser une question à un ou une de vos eurodéputées de la France Insoumise, je vous invite à nous écrire sur les réseaux sociaux. @DFI Europe sur Facebook, Twitter et Instagram.

Si vous souhaitez en savoir plus, vous trouverez des ressources dans la description du podcast.

Pour ne manquer aucun épisode, suivez-nous sur votre plateforme d'écoute préférée. Et tant qu'à faire si vous avez aimé : likez, commentez, partagez. Je vous dis à très vite pour vivre avec moi la prochaine session plénière!